

Inauguration de la restauration des tombes de Harkis à Bias (47)

CGA (2S) Serge BARCELLINI

C'est d'abord de géologie dont je vous parlerai. De géologie et d'érosion. Nous connaissons tous le rôle de l'érosion qui fait reculer les falaises au bord de mer, mais aussi les montagnes et les plateaux sur le continent. Nous connaissons tous les blocs de pierre qui résistent à cette érosion et qui marquent sur le terrain l'ancien emplacement du plateau ou de la montagne. Ces blocs de pierre sont des buttes-témoins.

En histoire, il en est de même.

Les harkis sont les buttes-témoins d'une histoire qui a reculé, celle de la Grande France. Ils sont les buttes-témoins du temps de l'engagement et de la passion. Ils sont les buttes-témoins d'un temps aujourd'hui décrié, celui de la colonisation.

C'est donc d'abord vers eux que va notre reconnaissance.

Harkis, vous êtes fondamentalement des acteurs de l'Histoire de France. Ici, à Bias, il nous appartient de nous en souvenir.

Alors que se met en place le chemin de mémoire des Harkis par l'apposition de plaques sur les lieux d'accueil de 1962, sur les camps et sur les chantiers de forestage, Bias s'impose toujours plus comme le lieu central de la mémoire harki.

Lieu central par son histoire. Bias est le camp qui a duré le plus longtemps, le camp qui a vu se lever la seconde génération de Harkis pour l'appel à la reconnaissance. Mais Bias aussi comme lieu central pour l'inscription dans l'espace territorial de la mémoire harki.

Et dans cet espace, le cimetière. Je me souviens de la première rencontre organisée avec Michel Hadj avec le maire de Bias. C'était en 2017. Nous recevant, le maire nous déclara n'avoir aucun financement pour rénover les tombes de Harkis. Nous l'avons rassuré, le Souvenir Français prenait en charge ces rénovations. Notre engagement était en effet total car le Souvenir Français a fait de la sauvegarde des tombes de Harkis à l'abandon dans les cimetières communaux un défi à relever.

Car si les Harkis inhumés ne sont pas « *Morts pour la France* », contrairement à ceux qui furent massacrés en Algérie, ils ont bien mérité de la France. Ils ont bien mérité de notre Patrie.

Après la première opération de sauvegarde de 14 tombes réalisée en 2017 et 2018, nous avons mis en place une seconde opération en étroite partenariat avec l'ONaCVG et la Commission nationale indépendante de reconnaissance et de réparation des préjudices subis par les Harkis.

Ensemble, ces trois partenaires, auxquels j'associerai la commune de Bias, ont remis en lumière 11 tombes de Harkis oubliées et marginalisées.

Ces tombes s'imposent aujourd'hui comme les lieux du souvenir d'une grande histoire.
Elles appartiennent aux harkis, à la population de Bias et à tous les français.